

## Chapitre cinq : Merveilleuse jeunesse

Le vaisseau cheminait lentement à travers l'espace en direction des Tri-Rocks, une zone composée de trois planètes rocheuses très proches où le rayonnement du Sortex avait été détecté.

« Qu'est ce que tu as à me regarder ? demanda brutalement Lucien.

- Je vous demande pardon ? s'étonna Zobito.

- Je sais que la caméra qui te sert d'œil est braquée sur moi depuis le début du voyage, répondit Lucien, ça m'insupporte.

- Qu'en savez-vous ? demanda Zobito pour se défendre. Je suis dans votre dos.

- Ne discute pas ! s'emporta Lucien. J'ai toujours fait confiance à mes impressions et j'ai l'impression que tu m' observes alors tu vas me faire le plaisir de te mettre dans le coin, te tourner vers le mur et me laisser piloter cet appareil.

- Très bien monsieur, fit Zobito en exécutant la consigne avec une petite mélodie pop pleine de moquerie pour accompagner son déplacement.

- Et coupe cette musique immédiatement ! » conclut le pilote hors de lui en regrettant déjà d'avoir avoué quelques temps plus tôt à l'Empereur être revenu au palais pour chercher son robot qui lui manquait tant.

Kroti, le fils du xénomorphe qui avait emmené le Sortex chez lui voyait bien qu'il y avait quelque chose d'inhabituel posé sur le meuble du salon. Profitant de ce que son père avait le dos tourné, il s'en empara subrepticement l'air de rien et constata que le coffre mystérieux contenait une drôle de sphère qu'il ne parvenait pas à identifier. Il s'éclipça discrètement dans la rue et fit signe à cinq de ses petits camarades du quartier de venir le rejoindre pour une partie de balle endiablée. Ils jouèrent un moment à se passer le Sortex et quand ils en eurent marre, ils le jetèrent dans une poubelle, lui crachèrent dessus et l'insultèrent en faisant semblant de s'adresser à leur instituteur. Quelque soit l'espèce à laquelle ils appartiennent, les enfants ont toujours une imagination débordante et l'un d'eux, sans doute le plus téméraire, urina sur la boule de cristal, ce qui fit rire les cinq autres aux éclats.

Le soir tombait. Kroti se dit que leurs parents respectifs allaient peut-être s'inquiéter et que pour sa part, il n'était pas censé avoir touché au contenu du coffre. Aussi le jeune xénomorphe se hâta-t-il de rentrer chez lui. Il remit le Sortex à sa place aussi discrètement qu'il l'en avait enlevé et personne ne sut que l'équilibre du monde avait été couvert d'injures, de salive et d'urine durant une après-midi entière.

« On arrive bientôt, demanda Lucien.

- Je ne sais pas monsieur, répondit Zobito, je tourne le dos au pare-brise et au tableau de bord principal.

- Retourne-toi, triple buse ! rugit le jeune homme.

- Il faudrait savoir ce que vous voulez, se plaignit le robot en s'exécutant.

- Je te dispense de tes commentaires, dit Lucien. Si tu continues à être insolent, je demande à l'ordinateur de bord de me transmettre la distance restant à parcourir et je me passerai de ta conversation.

- Nous savons l'un comme l'autre que vous en êtes bien incapable monsieur » répondit Zobito en diffusant un fond sonore de Plastic Soul au rythme infernal.

Lucien ne répondit pas mais s'empara brusquement d'un flacon d'huile de vidange situé sous son siège et en déversa quelques gouttes sur le trajet du robot. Ce dernier stoppa sa progression que le jeune homme lui ordonna de poursuivre malgré tout d'un geste autoritaire sans équivoque possible. Zobito glissa sans surprise sur la petite flaque et le bruit du choc de la carrosserie qui en disait long sur les dommages infligés au robot fit naître un sourire dont la cause était entendue sur le visage espiègle du jeune pilote.

« Nous serons aux Tri-Rocks dans moins d'une heure, dit Zobito d'une voix atonale.

- Et bien ? s'étonna faussement Lucien. Plus de musique ?

- Non, répondit Zobito, plus de musique. »

Un long silence pesant pour le robot s'ensuivit, lequel fut interrompu par le jeune homme qui se mit à siffloter avec toute la provocation dont il était capable.

Au palais, l'Empereur avait donné des ordres pour que l'appareil de Lucien soit localisé et suivi de près en toute circonstance. Malgré son emploi du temps très chargé, il trouva un moment pour aller voir sa fille avec la ferme intention de la rassurer.

« Vois-tu Endora, dit-il en entrant dans sa chambre, j'ai fait le nécessaire pour que ton prétendant soit surveillé. Tu auras des nouvelles régulièrement.

- Père, répondit la jeune fille, vous m'importunez en pleine séance de maquillage.

- Il s'agit de l'avenir du dénommé Lucien, protesta l'Empereur.

- Celui de mon visage dans les dix prochaines minutes me concerne d'avantage, conclut Endora en se levant pour prendre un ustensile, vous m'excuserez... »

Abattu, l'Empereur sortit sans insister de la chambre de sa fille qui pensait déjà à autre chose et le vieil homme se dit que la gente féminine a parfois ses raisons que la raison ignore.

« A l'autre bout de la galaxie, le jeune pilote désigné pour sauver l'Univers dormait à poings fermés dans son petit vaisseau spatial. L'appareil était configuré en mode *pilotage automatique*, mais un brouhaha intempestif vint troubler le sommeil du dormeur.

« Tu peux m'expliquer d'où vient tout ce bordel ? demanda Lucien sans ouvrir les yeux à son petit robot.

- Je crois que nous sommes rentrés en collision avec un astéroïde, répondit Zobito.

- Un astéroïde ? répéta Lucien. Dans cette région ?

- Je crois monsieur, répondit Zobito, mais je n'en suis pas certain. D'après mes calculs, c'est cependant la probabilité la plus forte.

- Tes calculs manquent de précision, fit remarquer Lucien en ouvrant le store métallique, voyons un peu cela. »

Il constata avec force surprise la présence insolite d'une gigantesque poule dont le corps maladroit rentra derechef en collision avec la carrosserie du vaisseau.

« Et bien voilà autre chose, siffla le pilote qui ne voulait pas en croire ses yeux.

- C'est certainement une *cosmopoupou* qui dérive à travers l'espace, expliqua Zobito, c'est une sorte de volatile idiot qu'on rencontre dans cette région, précisa-t-il devant l'air ahuri de son

maître. C'est très rare, continua-t-il, mais sachez que nous ne risquons rien. Ce genre d'organisme se nourrit exclusivement de rayons solaires et ère sans but, se laissant porter par les vents cosmiques.

- C'est fascinant, répondit Lucien. Ce qui m'étonne le plus, c'est qu'elle fasse à peu près la taille d'un éléphant. C'est quand même surprenant !

- Ce qui est surprenant, c'est plutôt l'escadron d'OVNIS qui étaient cachés derrière la *cosmopoupou* et qui foncent droit sur nous » reprit Zobito.